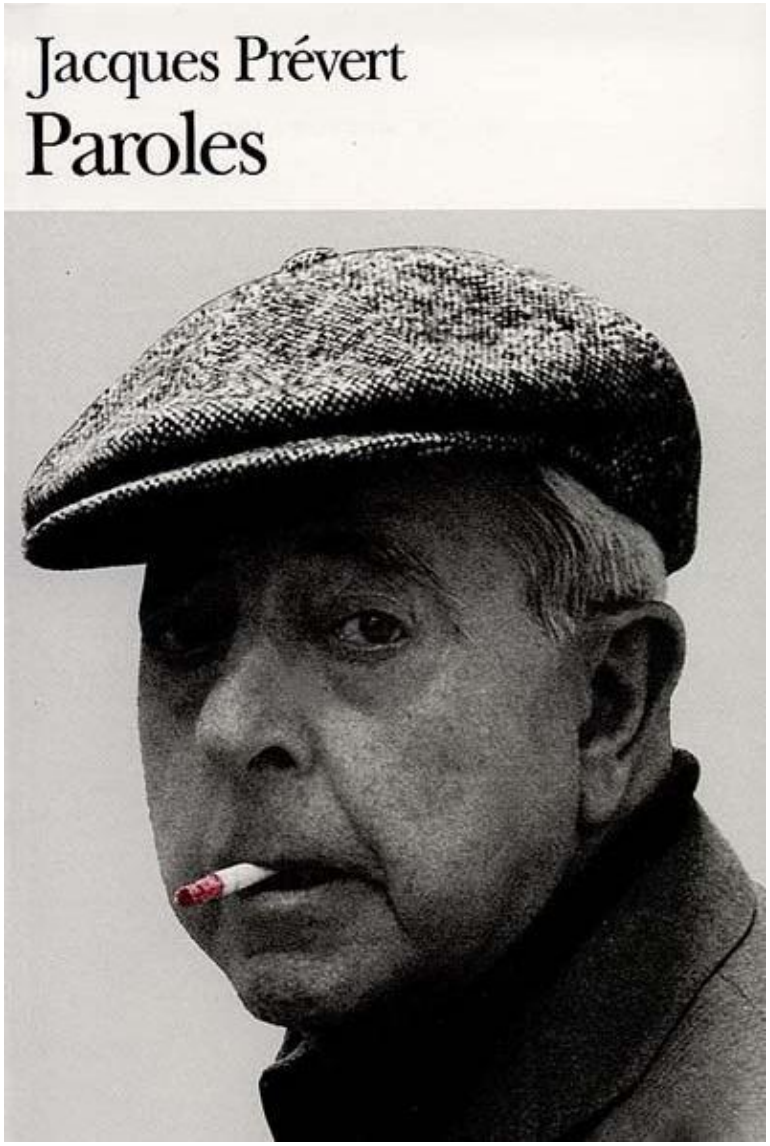
Jacques Prévert

Dossier pédagogique



Dans le cadre du festival de la Francophonie 2015, qui aura lieu du 27 février au 27 mars prochain, l'Institut français de Budapest accueillera la compagnie La Virgule pour une lecture-théâtre autour de Jacques Prévert, poète incontournable du XXème siècle.

Le service de coopération linguistique et éducative vous propose un dossier pour découvrir ou redécouvrir cet auteur en classe.

Nous espérons que ces pages vous donneront envie d'assister à la lecture-théâtre, en tournée en Hongrie du 5 au 12 mars.

Bonne lecture !

Dans ce dossier pédagogique, vous trouverez :

- Une biographie du poète Jacques Prévert ;
- Une présentation de la lecture-théâtre par la Compagnie La Virgule ;
- Quelques-uns des textes sélectionnés par les comédiens ;
- Une sélection de fiches pédagogiques pour découvrir quelques poèmes en classe.

Jacques Prévert – Biographie

Jacques Prévert naît le 4 février 1900 à Neuilly-sur-Seine. Ses parents mènent une existence modeste avec leurs trois enfants. Toute la famille semble soumise à la figure autoritaire du grand-père paternel. Jacques Prévert fait preuve d'un grand dilettantisme vis-à-vis de l'école. C'est ainsi qu'il entre tôt dans le monde du travail, au Bazar, puis au Bon Marché. L'adolescent ne parvient à conserver cet emploi que peu de temps. Commence alors une période mouvementée pour le jeune homme rebelle, qui semble s'opposer à toute forme de règle. Les tourments de l'adolescence prennent fin lorsque Jacques Prévert part faire son service militaire en 1920.

Cette expérience permet à Prévert de tisser des liens d'amitié avec Yves Tanguy et Marcel Duhamel. Cette rencontre marquera un tournant dans la vie de l'auteur. Les trois hommes s'installent dans une petite maison située rue du Château, près de Montparnasse. Ce lieu devient un espace de rencontres artistiques. Jacques Prévert fait alors la connaissance d'André Breton et se rapproche ainsi des premières heures du surréalisme. « Le cadavre exquis » règne sur les soirées de la rue du Château. Mais l'amitié avec Breton est tumultueuse et l'auteur prend ses distances à partir de 1928 pour voler de ses propres ailes. Jacques Prévert entame alors une carrière théâtrale, cinématographique et poétique. Il rédige les scénarios et les dialogues de nombreux films qui vont marquer l'histoire du cinéma français. Le succès poétique arrive en 1946 avec la publication de Paroles. Enfin, le talent artistique de Jacques Prévert s'illustre également à travers les collages que l'auteur compose et qu'il exposera pour la première fois en 1957 à la galerie Maeght à Paris.

Jacques Prévert et son épouse Janine ont longtemps vécu à la Cité Véron à Paris. Ils ont ensuite acquis une maison à Omonville-la-Petite dans la Manche. C'est là que Jacques Prévert décède en 1977.

L'homme de théâtre et de cinéma

Jacques Prévert se tourne assez rapidement vers le théâtre et le cinéma. Pendant plusieurs années, il anime la troupe de théâtre nommée le Groupe Octobre. Il rédige des textes engagés comme *La Bataille de Fontenoy*, qui sera présentée à une Olympiade du théâtre à Moscou en 1933. Le Groupe Octobre met en scène des saynètes représentées dans des salles sans prétention ou en plein air. C'est un théâtre populaire, décomplexé et volontiers provocateur que privilégie Jacques Prévert. Ce dernier invente de nombreux sketches pour la troupe de comédiens. En parallèle, il se lance dans la rédaction de scénarios.

L'avènement du cinéma parlant est une véritable opportunité par Jacques Prévert. Il tourne *L'affaire est dans le sac* avec son frère Pierre. Son esprit fourmille d'idées pour le cinéma, mais il faudra attendre la collaboration avec Marcel Carné pour que la carrière cinématographique de l'auteur prenne son envol. Jacques Prévert signe ainsi le scénario et les dialogues de *Jenny* et *Drôle de drame*. Il adapte également à l'écran le fameux *Quai des brumes* en 1938, avec Jean Gabin et Michèle Morgan. Le film *Les Enfants du paradis*, dont le tournage avait dû être interrompu à plusieurs reprises à cause de la guerre, sort finalement en salles en mars 1945. Jacques Prévert est l'auteur du scénario. Pierre Brasseur, Arletty et Jean-Louis Barrault sont les acteurs principaux de ce film, qui marque à jamais l'histoire du cinéma français.

Un poète aux multiples talents

Les écrits poétiques de Jacques Prévert ont été réalisés dans la plus grande liberté, sans répondre à des impératifs éditoriaux. L'auteur se laisse emporter par la création, mais n'envisage nullement la publication de ses œuvres. Il faudra donc attendre 1946 et le travail minutieux de René Bertelé pour que *Paroles* soit publié. Le succès est immédiat. La même année, Jacques Prévert compose un recueil de poèmes, *Histoires*, avec son ami André Verdet. En 1951, l'auteur publie *Spectacle*, un ouvrage composé de poèmes, de chansons et de sketches. Jacques Prévert privilégie des recueils d'une grande diversité créatrice. La poésie devient protéiforme sous la plume de l'auteur. Dans *La pluie et le beau temps*, le lecteur découvre ainsi toute une palette de textes, du poème engagé aux saynètes.

Deux œuvres posthumes sont publiées en 1980 et 1984 : *Soleil de nuit* et *La Cinquième saison*. Elles regroupent des créations variées de l'auteur. L'écriture de Jacques Prévert se distingue par le rapport particulier que l'auteur entretient avec le langage. Les mots prennent vie sous sa plume et le poète compose des œuvres avec une grande liberté. Ses recueils recèlent des figures de style et des jeux de mots qui font toute la magie de la poésie prévertienne. Son écriture est également marquée par l'influence des scénarios. On retrouve la spontanéité des échanges dans la composition de ses poèmes.

Les thèmes abordés par Jacques Prévert dans ses poèmes sont très divers et apparaissent comme le reflet de ses expériences. On retrouve ainsi l'enfance, qui rappelle le vécu de l'auteur. En outre, Jacques Prévert est un auteur engagé qui évoque sans détour ses prises de position. Il condamne la guerre dans des poèmes comme « Barbara » et prend également la défense des populations délaissées, vivant dans la misère. La poésie de Jacques Prévert rayonne donc par sa diversité langagière, mais aussi par la portée à la fois personnelle et universelle de son écriture.

Vers une autre forme d'art

Pratiquée par George Braque, Pablo Picasso ou encore Max Ernst, la forme artistique du collage se développe dans la première moitié du XXe siècle. La technique de cet art repose tout d'abord sur le choix du support, de l'image de fond sur laquelle viendra se superposer une sélection de motifs et de représentations variées. Jacques Prévert est un artiste en quête d'expériences nouvelles. C'est dans les années 40 qu'il part à la découverte de cette forme d'art déjà exploitée par les surréalistes et les cubistes. Le poète est séduit par cette technique mêlant la diversité des supports à la rencontre des images, qui n'est pas sans rappeler sa création poétique. En 1948, l'auteur est victime d'un accident qui l'empêche temporairement de s'adonner à l'écriture. Cette contrainte va le mener à une pratique plus régulière des collages. Cette technique artistique le ramène finalement à ses premières passions, le cinéma et la poésie. Il découpe, sélectionne et monte des images, tel un scénariste ou un poète. Le collage suscite la rencontre fortuite de plusieurs réalités, de même qu'un inventaire visuel fort, d'une originalité excentrique et parfois subversive. En effet, Jacques Prévert n'hésite pas à bousculer la société de l'époque en caricaturant son conformisme.
Le lien entre les mots et les images s'exprime clairement dans *Fatras* et *Imaginaires*,

ouvrages dans lesquels les collages alternent avec des textes de formes variées. Cette rencontre d'éléments hétéroclites permet en outre à Jacques Prévert de retrouver l'univers onirique qu'il avait coutume de créer dans ses œuvres poétiques. Les images se substituent aux mots, puis les deux formes d'art deviennent peu à peu complémentaires.

Source : www.cercle-enseignement.com

Lecture-théâtre
Je dis tu à Prévert

« *Je dis tu à ceux que j'aime* » écrivait Prévert. Jean-Marc Chotteau et Éric Leblanc ont décidé de tutoyer Prévert en disant une sélection de leurs textes préférés du grand poète.

«Je dis tu à Prévert» est une petite forme théâtrale tout public Une rencontre en toute simplicité et en toute convivialité autour de poèmes, de chansons, d'extraits de films où souffle dans le rire et la tendresse l'esprit de la liberté.

Les comédiens proposeront, en marge des représentations, des ateliers pour le public scolaire ainsi que des conférences en milieu universitaire autour de l'art de dire.

Sélection de textes

(Liste non exhaustive)

LE DIVIN MÉLODRAME

LES FEUILLES MORTES

ANGES PURS ANGES RADIEUX

JE VOUS SALIS

MA RUE

ETRANGES ETRANGERS

LA GRASSE MATINÉE

LE TEMPS PERDU

RENAULT AU BOULOT

L'ENSEIGNEMENT LIBRE

ET DIEU CHASSA ADAM…

RUE DE SEINE

MARCHE OU CRÈVE

LE DÉSESPOIR EST ASSIS SUR UN BANC

L'ADDITION

FAMILIALE

LE DROMADAIRE MECONTENT

NARCISSE

LES BELLES FAMILLES

BARBARA

POUR FAIRE LE PORTRAIT D'UN OISEAU

EN SORTANT DE L'ÉCOLE

CHANSON DES ESCARGOTS QUI VONT À L'ENTERREMENT

Présentation des comédiens

Jean-Marc Chotteau

D'abord comédien de la décentralisation théâtrale (Jacques Rosner, Gildas Bourdet), Jean-Marc Chotteau fonde sa compagnie en 1982 et s'installe en 1988 dans la métropole lilloise, dont il est natif. Il crée le Salon de Théâtre à Tourcoing et y développe une triple activité d'auteur, metteur en scène, comédien, à travers des mises en scène d'auteurs contemporains (Robert Pinget, Harold Pinter, Pierre Louki, Thomas Bernhard), de nombreuses adaptations de textes non théâtraux (*Bouvard et Pécuchet* d'après Flaubert, *Petites Misères de la Vie conjugale* d'après Balzac, *L'Esthétocrate* d'après Pol Bury, *L'Éloge de la Folie* d'après Érasme), ou des pièces originales comme *La Revue*, *Le Jour où Descartes s'est enrhumé*, *L'Endroit du théâtre*, *Comma*, *Situations critiques, Night Shop, Appartements Témoins et Hypotyposes ou La Naissance calamiteuse d'une vocation d'acteur*. Enfin, certains de ses spectacles sont écrits pour des lieux singuliers qui lui inspirent des scénographies originales : *Prises de becs* dans un gallodrome, *La Vie à un fil* dans une friche industrielle, *Éloge de la paresse* dans une bourloire, *Le Bain des pinsons* dans une ancienne piscine, *Jouer comme nous* dans le cloître d'un ancien monastère ,*HLM-Habiter La Mémoire* dans un immeuble vidé de ses habitants avant sa démolition. Prenant une dimension européenne, sa compagnie est devenue La Virgule, Centre Transfrontalier de Création Théâtrale en 1999.

Eric Leblanc, Albert Renard

Formé au Conservatoire de Lille, il complète sa formation de comédien par des stages au Conservatoire national d'art dramatique de Paris sous la direction de Pierre Debauche. Au théâtre, il travaille comme comédien pour Gildas Bourdet, Christian Schiaretti, Jean-Louis Martin Barbaz, Yves Graffey., et participe aux activités de plusieurs ligues d'improvisation Il met en scène *Tonio Kröger* d'après Thomas Mann et *L'Annonce à Guevara* de Michel Franceus. A la télévision et au cinéma, il travaille avec Denis de la Pattelière (*L'Affaire Salengro)*, Jacques Ertaud (*Maria Vandamme*, *Catherine Courage*), Edwin Bailly (*Faut-il aimer Mathilde ?*). Sous la direction de Jean-Marc Chotteau, il joue, entre autres, dans *Le Jour où Descartes s'est enrhumé*, *La Comédie du Paradoxe*, *Petites misères de la vie conjugale*, *Le Réformateur* de Thomas Bernhard, *Night Shop* et *HLM - Habiter La Mémoire*. Il est comédien permanent à La Virgule, dont il anime déjà depuis quelques années l'École Transfrontalière du Spectateur.

La Compagnie La Virgule

Au cœur de la grande métropole lilloise dont la dimension transfrontalière et européenne ne cesse de s'affirmer, deux structures culturelles, la Compagnie Jean-Marc Chotteau à Tourcoing (France) et le Centre Culturel Mouscronnois à Mouscron (Belgique), ont décidé d'unir leurs compétences et leurs moyens afin de créer en commun un Centre Transfrontalier de Création Théâtrale.

Sous le nom de La Virgule, les deux équipes s'enrichissent de la confrontation des pratiques et des esthétiques, pour créer ensemble des spectacles qui s'efforcent d'interroger le temps présent aussi bien à travers des écritures contemporaines qu'en transposant au théâtre les grands textes du patrimoine européen, ou encore en sollicitant la parole même des citoyens pour l'exprimer théâtralement dans des lieux de mémoire (friche industrielle, gallodrome, piscine, immeuble voué à la destruction).

Tournée en Hongrie du 5 au 12 mars

- jeudi 5 mars, Debrecen, Galerie MODEM, 18h, entrée libre
- vendredi 6, Miskolc, théâtre des marionnettes, 15h, entrée libre
- lundi 9, Szeged, Pince Színház, 20 h entrée libre
- mardi 10, Pécs, művészetek háza, 19h, entrée libre
- mercredi 11, Budapest, Institut français, 18h30, entrée libre

Textes

DÉJEUNER DU MATIN

Il a mis le café
Dans la tasse
Il a mis le lait
Dans la tasse de café
Il a mis le sucre
Dans le café au lait
Avec la petite cuillère
Il a tourné
Il a bu le café au lait
Et il a reposé la tasse
Sans me parler
Il a allumé
Une cigarette
Il a fait des ronds
Avec la fumée

Il a mis les cendres
Dans le cendrier
Sans me parler
Sans me regarder
Il s´est levé
Il a mis
Son manteau de pluie
Parce qu´il pleuvait
Et il est parti
Sous la pluie
Sans une parole
Sans me regarder
Et moi, j´ai pris
Ma tête dans ma main
Et j´ai pleuré.

BARBARA

Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là
Et tu marchais souriante
Épanouie ravie ruisselante
Sous la pluie
Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest
Et je t'ai croisée rue de Siam
Tu souriais
Et moi je souriais de même
Rappelle-toi Barbara
Toi que je ne connaissais pas
Toi qui ne me connaissais pas
Rappelle-toi
Rappelle-toi quand même jour-là
N'oublie pas
Un homme sous un porche s'abritait
Et il a crié ton nom
Barbara
Et tu as couru vers lui sous la pluie
Ruisselante ravie épanouie
Et tu t'es jetée dans ses bras
Rappelle-toi cela Barbara
Et ne m'en veux pas si je te tutoie
Je dis tu à tous ceux que j'aime
Même si je ne les ai vus qu'une seule fois
Je dis tu à tous ceux qui s'aiment
Même si je ne les connais pas
Rappelle-toi Barbara

N'oublie pas
Cette pluie sage et heureuse
Sur ton visage heureux
Sur cette ville heureuse
Cette pluie sur la mer
Sur l'arsenal
Sur le bateau d'Ouessant
Oh Barbara
Quelle connerie la guerre
Qu'es-tu devenue maintenant
Sous cette pluie de fer
De feu d'acier de sang
Et celui qui te serrait dans ses bras
Amoureusement
Est-il mort disparu ou bien encore vivant
Oh Barbara
Il pleut sans cesse sur Brest
Comme il pleuvait avant
Mais ce n'est plus pareil et tout est abimé
C'est une pluie de deuil terrible et désolée
Ce n'est même plus l'orage
De fer d'acier de sang
Tout simplement des nuages
Qui crèvent comme des chiens
Des chiens qui disparaissent
Au fil de l'eau sur Brest
Et vont pourrir au loin
Au loin très loin de Brest
Dont il ne reste rien.

LE CANCRE

Il dit non avec la tête
mais il dit oui avec le cœur
il dit oui à ce qu'il aime
il dit non au professeur
il est debout
on le questionne
et tous les problèmes sont posés
soudain le fou rire le prend
et il efface tout
les chiffres et les mots
les dates et les noms
les phrases et les pièges
et malgré les menaces du maître
sous les huées des enfants prodiges
avec les craies de toutes les couleurs
sur le tableau noir du malheur
il dessine le visage du bonheur.

PAGE D'ECRITURE

Deux et deux quatre
quatre et quatre huit
huit et huit font seize...
Répétez! dit le maître
Deux et deux quatre
quatre et quatre huit
huit et huit font seize.
Mais voilà l'oiseau-lyre qui passe dans le ciel
l'enfant le voit
l'enfant l'entend
l'enfant l'appelle:
Sauve-moi joue avec moi oiseau!
Alors l'oiseau descend
et joue avec l'enfant
Deux et deux quatre...
Répétez! dit le maître
et l'enfant joue
l'oiseau joue avec lui...
Quatre et quatre huit
huit et huit font seize
et seize et seize qu'est-ce qu'ils font?
Ils ne font rien seize et seize
et surtout pas trente-deux de toute façon
et ils s'en vont.
Et l'enfant a caché l'oiseau dans son pupitre
et tous les enfants entendent sa chanson
et tous les enfants entendent la musique
et huit et huit à leur tour s'en vont
et quatre et quatre et deux et deux
à leur tour fichent le camp
et un et un ne font ni une ni deux
un à un s'en vont également.
Et l'oiseau-lyre joue
et l'enfant chante
et le professeur crie:
Quand vous aurez fini de faire le pitre!
Mais tous les autres enfants écoutent la musique
et les murs de la classe s'écroulent tranquillement
Et les vitres redeviennent sable
l'encre redevient eau
les pupitres redeviennent arbres
la craie redevient falaise
le porte-plume redevient oiseau.

INVENTAIRE

une triperie
deux pierres trois fleurs un oiseau
vingt-deux fossoyeurs un amour
le raton laveur
une madame untel
un citron un pain
un grand rayon de soleil
une lame de fond
un pantalon
une porte avec son paillasson
un Monsieur décoré de la légion d'honneur
le raton laveur
un sculpteur qui sculpte des Napoléon
la fleur qu'on appelle souci
deux amoureux sur un grand lit
un carnaval de Nice
une chaise trois dindons un ecclésiastique
un furoncle une guêpe
un rein flottant
une douzaine d'huîtres
une écurie de courses
un fils indigne
deux pères dominicains
trois sauterelles un strapontin une fille de joie
trois ou quatre oncles Cyprien
le raton laveur
une mater dolorosa deux papas gâteau
trois rossignols deux paires de sabots cinq dentistes
un homme du monde
une femme du monde
un couvert noir deux cabinets
deux petit'suisses un grand pardon

une vache un samovar
une pinte de bon sang
une monsieur bien mis un cerf volant
un régime de bananes une fourmi une expédition coloniale
un cordon sanitaire trois cordons ombilicaux
un chien du commissaire un jour de gloire
un bandage herniaire
un vendredi soir
une chaisière un œuf de poule
un vieux de la vieille
trois hommes de guerre
un François premier
deux Nicolas II
trois Henri III
le raton laveur
un père Noël
deux sœurs latines
trois dimensions
mille et une nuits
sept merveilles du monde quatre points cardinaux
8 heures précises douze apôtres
quarante-cinq ans de bons et loyaux services
deux ans de prison six ou sept péchés capitaux
trois mousquetaires
vingt mille lieues sous les mers
trente-deux positions
deux mille ans avant Jésus-Christ
cinq gouttes après chaque repas
quarante minutes d'entracte
une seconde d'inattention
et naturellement
le raton laveur

Découvrir la poésie de Jacques Prévert

FICHE 1

Source : http://liliaprof.blogspot.hu/2012/09/dejeuner-du-matin-jacques-prevert.html

Titre du document	Déjeuner du matin
Supports	https://www.youtube.com/watch?x-yt-cl=85114404&v=9_FpZxao-Ng&x-yt-ts=1422579428 et texte
Niveau(x) de langue	A1/A2
Objectifs	Initiation aux poèmes de Jacques Prévert
Durée de l'activité	45 min
Public et classe	Collège et lycée
Thème	Les habitudes

a) Répondez aux questions suivantes:

1) Quels sont les personnages du poème?

2) Où sont-ils? A quel moment de la journée?

3) Quel est le rapport qu´il y a entre eux?

4) Relevez les actions réalisées par l´homme/ la femme.

5) Soulignez les verbes. A quel temps sont-ils?

6) Quel est votre avis sur la réaction des personnages?

7) Imaginez un autre titre pour le poème.

b) Complétez les phrases suivantes de manière à créer votre propre poème

c) Mettez un titre à ce nouveau poème

Il a mis .....

Dans la .....

Il a mis .....

Dans la .....

Il a mis .....

Dans le .....

Avec la petite .....

Il a .....

Il a bu .....

Et il a .....

Sans me .....

Il a allumé .....

Il a fait .....

Avec .....

Il a mis .....

Dans le .....

Sans me .....

Sans me .....

Et moi, j´ai .....

Et j´ai .....

FICHE 2

Source : http://www.cercle-enseignement.com/College/Sixieme/Dossiers-thematiques/Jacques-Prevert#activites

Titre du document	Le Cancre
Supports	https://www.youtube.com/watch?v=XE0Jrg-nZk0 et texte
Niveau(x)	B1-B2
Objectifs	Initiation aux poèmes de Jacques Prévert
Durée de l'activité	45 min
Public et classe	Bilingue
Thème	L'école

Proposition de séance sur «Le cancre»
→ Support : « Le cancre». Édition de référence : *Poèmes de Jacques Prévert*, dans la collection Folio Junior Poésie, page 9.

I/ Analyse du poème

1. Relevez les mots qui riment dans ce poème. Que pensez-vous de la rime finale ?

2. Quel pronom personnel revient tout au long du texte ? Qui désigne-t-il ?

3. Quelle est la situation évoquée ? Pourquoi peut-on penser qu'il s'agit d'un poème d'inspiration autobiographique (aidez-vous de la biographie) ?

4. Observez la construction des quatre premiers vers. Que constatez-vous ?

5. Quel procédé littéraire est employé aux vers 10 à 12 ? En quoi traduit-il l'état d'esprit de l'écolier ?

6. Relisez les deux derniers vers. Selon vous, quelle est la morale de ce poème ?

II/ Exercice d'écriture

A la manière de Jacques Prévert, rédigez un poème dans lequel vous brosserez le portrait d'un type d'élève : « l'intello », « le bavard », « le rêveur »…

Corrigés du poème « *le cancre* »

Activité n°1
I/ Analyse du poème

1. Relevez les mots qui riment dans ce poème. Que pensez-vous de la rime finale ?
Les mots qui riment sont : « cœur »/« professeur » et « couleurs »/« malheur »/« bonheur ». La même sonorité est donc reprise plusieurs fois dans le poème, mais pour désigner des éléments

antithétiques comme le souligne la rime finale. Dans l'esprit de l'écolier, le « professeur » va à l'encontre du « cœur ».

2. Quel pronom personnel revient tout au long du texte ? Qui désigne-t-il ?
Il s'agit du pronom personnel « il ». Ce dernier désigne l'élève appelé « le cancre ».

3. Quelle est la situation évoquée ? Pourquoi peut-on penser qu'il s'agit d'un poème d'inspiration autobiographique (Aidez-vous de la biographie aux pages 90-91) ?

La situation évoquée est celle d'un élève qui ne semble pas aimer l'école. Il est rejeté par les autres élèves et incompris par le professeur. Il s'agit d'un garçon épris de liberté qui ne parvient pas à se conformer au cadre strict de l'école. On peut penser que ce poème est d'inspiration autobiographique car Jacques Prévert était un élève qui ne parvenait pas à accepter le carcan de l'éducation. L'école n'a pas été une source d'épanouissement pour le poète.

4. Observez la construction des quatre premiers vers. Que constatez-vous ?
On peut constater que les quatre premiers vers reposent sur une structure en chiasme : « Il dit non »/ « il dit oui »/ « il dit oui »/ « il dit non » avec un effet de répétition. Cela souligne la contradiction qui existe entre le cancre et l'école.

5. Quel procédé littéraire est employé aux vers 10 à 12 ? En quoi traduit-il l'état d'esprit de l'écolier ?
Le procédé littéraire employé est l'énumération : « les chiffres et les mots/ les dates et les noms/ les phrases et les pièges ». Cela traduit la confusion qui règne dans l'esprit de l'écolier. Ce dernier n'a plus de repères. Tout semble se mêler dans son esprit.

6. Relisez les deux derniers vers. Selon vous, quelle est la morale de ce poème ?
Finalement, les deux derniers vers semblent nous dire que le cancre parvient à trouver le bonheur malgré son expérience malheureuse à l'école. Il ne rentre pas dans le carcan imposé par le maître, mais il a un talent qui lui permet d'être heureux.

II/ Exercice d'écriture
A la manière de Jacques Prévert, rédigez un poème dans lequel vous brosserez le portrait d'un type d'élève : « l'intello », « le bavard », « le rêveur »…
Conseils de correction : on attendra des élèves qu'ils cherchent à imiter la structure du poème de Jacques Prévert et qu'ils utilisent les mêmes procédés littéraires.

Activité n°2
I/ Analyse du collage « La création du Monde »
1. Quels éléments composent ce collage ? Selon vous, quelle est la fonction de chaque personnage ?
Ce collage semble composé de trois plans différents. L'arrière-plan représente la mer et l'horizon, le second plan un épais nuage de fumée, et le premier-plan fait apparaître trois personnages. Les personnages à gauche et à droite tiennent un objet dans leur main droite comme s'ils étaient en train de dessiner. En revanche, le personnage central paraît immobile. Il subit ce que les deux autres personnages lui font.

2. Quelle atmosphère crée le cadre naturel ?
Le cadre naturel crée deux atmosphères contrastées. En effet, la mer suscite l'apaisement, mais le nuage de fumée au centre fait penser à une explosion, au chaos.

3. Comment sont composés les deux personnages situés de chaque côté de l'image ?

Les deux personnages situés de chaque côté de l'image sont composés de deux parties. Leur corps est humain. Ils portent des vêtements propres à la représentation de l'Antiquité. En revanche, leur tête a été remplacée. Le poète a collé deux images qui prennent la place de leur visage.

4. Pourquoi peut-on mettre en relation le personnage central avec le titre du collage ?
Le personnage central est composé d'un corps décharné et d'une tête de singe. On peut donc le mettre en relation avec le titre du collage car il représente de manière symbolique la naissance de l'homme à travers la métamorphose d'un singe.

5. Selon vous, pourquoi Jacques Prévert a-t-il choisi une tête de singe pour le personnage central ?
On peut y voir un clin d'œil de l'auteur qui tourne en dérision la genèse. Jacques Prévert s'amuse ainsi dans ce collage à mêler les visions religieuse et scientifique de la naissance de l'homme.

II/ Analyse du collage « Des bêtes d'une élégance fabuleuse circulaient »

1. Décrivez l'arrière-plan de l'image. Selon vous, quel lien peut-on établir entre le choix de ce décor et les personnages représentés au premier plan ?
L'arrière-plan de l'image semble être une photographie d'un paysage naturel, une forêt luxuriante. On constate en effet des branchages très denses. Ce décor fait le lien avec les personnages au premier plan car ils possèdent tous trois des têtes d'animaux (singes, lionne). Ainsi l'ensemble du collage fait référence à la nature.

2. Comment sont composés les personnages présents sur le collage ?
Les personnages présents sur le collage sont composés de deux parties. Le corps est celui d'un homme, et la tête est celle d'un animal.

3. Quels points communs peut-on dégager entre les différents personnages de l'image ?
Les corps des trois personnages sont masculins, comme le prouvent les tenues vestimentaires. Les trois personnages sont habillés de manière très élégante. De plus, leur attitude laisse penser qu'il s'agit d'une pose. Ils ont tous trois une jambe légèrement fléchie.

4. Comment l'« élégance fabuleuse » des « bêtes » est-elle mise en avant dans le collage ?
L'« élégance fabuleuse » des « bêtes » est mise en avant par le choix de certains accessoires vestimentaires. Par exemple, le personnage de gauche tient dans sa main un chapeau haut de forme. Le personnage au centre porte un veston croisé et le personnage à droite a une cravate. Tous ces éléments nous donnent l'impression que nous sommes en présence de dandys du XIXe siècle.

5. Formulez plusieurs hypothèses pouvant justifier le recours au bestiaire.
Nous pouvons interpréter le recours au bestiaire comme une manière pour le poète de se moquer des hommes, de les tourner en ridicule. Dans ce collage, l'élégance de la tenue jure avec la tête de l'animal. On peut également penser que Jacques Prévert renvoie l'homme à son caractère animal et ce malgré la sophistication de l'habit qu'il porte. Le recours au bestiaire est aussi une manière de métamorphoser la réalité.

6. Cherchez de quel poème est extrait le vers d'Arthur Rimbaud. Selon vous, pourquoi Jacques Prévert a-t-il choisi un vers tiré de cette œuvre ?
Cette phrase est extraite d'« Enfance II » dans *Illuminations*. Cette œuvre de Rimbaud évoque la nostalgie de l'enfance et son univers rêvé. On peut penser que Jacques Prévert fait implicitement référence à son enfance, à cette période de l'existence où tout semble permis, où l'imaginaire domine le quotidien.

III/ Exercice d'écriture
Inspirez-vous de ce collage de Jacques Prévert pour rédiger un poème racontant l'histoire de ces trois personnages. Votre production prendra la forme d'une fable avec une morale explicite. Votre texte sera en vers libres.
Conseils de correction : les élèves devront veiller à bien respecter le schéma de la fable (récit bref, élément perturbateur) et à rédiger leur production en vers et non en prose.

FICHE 3

Source : Alexandre Garcia – Centre International d'Antibes – 2010
Adresse internet : http://www.cia-france.com/francais-et-vous/sous_le_platane/42-barbara-de-jacques-prevert.html

Titre du document	Poème de Prévert « Barbara »
Supports	
Niveau(x) de langue	B1
Objectifs	Eveiller la curiosité, susciter l'implication des élèves - Travailler le vocabulaire – Rappel de la valeur de l'imparfait et du passé composé – permettre de présenter Jacques Prévert
Durée de l'activité	45 min
Public et classe	Collège et lycée

DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Voici un très beau poème que tout professeur de FLE a (ou aura) un jour travaillé puisque l'on sait que Jacques Prévert est le poète préféré des enseignants de français langue maternelle et langue seconde. Pourtant l'approche de ce poème est souvent vécue comme difficile. Travaillé de manière conventionnelle, les étudiants n'ont pas toutes les clés pour pouvoir l'apprécier, ni, parfois, le temps suffisant pour prendre possession du texte distribué par l'enseignant. Au bout du compte, il s'ensuit bien souvent *un corps à corps avec le texte* qui est assez éprouvant. Les étudiants sont souvent décontenancés. Seuls certains réussissent vraiment à accéder à la beauté de ce poème. En fait, nous sommes là, en présence d'un des effets néfastes- *l'effet boomerang*- qui menace l'enseignant lorsqu'il décide de lancer sa classe à la découverte d'un document authentique. Celui-ci, concrètement, lui fait regretter son choix.

Pour nous permettre de faciliter l'accès à *Barbara*, nous allons opter une nouvelle fois pour *la pédagogie active*, démarche que nous présentons chaque mois grâce aux fiches pédagogiques présentées dans cette rubrique.
Nous allons respecter, en particulier, deux des préceptes de la pédagogie active : 1/ « *Ne pas divulguer forcément quel est le document authentique sur lequel porte le travail que l'on entame* » et 2/ « *Préférons* l'*homéopathie au gavage* ».

Séquence 1 : Début du travail d'approche du poème. La classe est divisée en deux ou bien en plusieurs sous-groupes de travail.
Durée 20/35 minutes

Le professeur aura, auparavant, choisi 7 groupes de vers. Il en aura fait autant de cartes. Il lance l'activité en faisant découvrir les premiers vers sélectionnés. Chaque groupe de travail en prend connaissance. L'enseignant s'assure que tous les étudiants ont compris les mots qui y figurent. Dans le cas contraire, le vocabulaire est expliqué collectivement.
Il s'agira ensuite de faire surgir du sens et de comprendre la situation grâce à des indices.
Pour nous aider, nous allons aussi faire appel aux 4 questions fondamentales : Qui ? Où ? Quand ? Quoi ? Elles vont nous permettre de situer, de localiser, d'identifier.
Ici pour répondre à la question « Où ? » : nous sommes à l'extérieur dans une ville (dans une rue ?). Il y a deux personnages : le narrateur et une autre personne. Nous ne savons pas si ce visage est masculin ou féminin. Puisque nous n'avons pas annoncé que nous commencions un travail sur un poème qui s'intitule Barbara, tout reste encore ouvert. Il pleut, mais la pluie n'est pas synonyme de tristesse : L'adjectif heureux apparaît trois fois !
La deuxième carte est distribuée à chaque groupe. On suit la même procédure. Après avoir déblayé le terrain lexical, on s'interroge. Ce deuxième indice complète la réponse faite à la question « Où ? ». Nous apprenons que nous sommes à Brest, dans une rue de la ville. Cette carte confirme l'état d'esprit du personnage qui est féminin (je t'ai croisée) : « tu souriais ».

La troisième carte que le professeur distribue aux groupes est importante : Le visage féminin décrit initialement est donc celui de Barbara. Le narrateur nous signale la présence d'une troisième personne. Il nous narre en fait la rencontre, dans la rue, entre Barbara et un homme. Il s'agit manifestement d'une rencontre amoureuse. (Attention au mot « porche » qui oriente nos élèves vers autre chose, vers un véhicule sportif et haut de gamme ! Il convient de reformuler la description de la scène telle qu'elle se déroule).
La quatrième carte met en scène le narrateur. Il sourit aussi (au moment de croiser Barbara dans la rue ?) Il insiste sur le fait que tous deux ne se connaissent pas.
Sur la cinquième carte, trois adjectifs viennent décupler la dimension heureuse de Barbara. La pluie est ici, porteuse de vie, elle inonde le visage heureux de la femme. La rencontre amoureuse devient encore plus évidente.
Et elle est confirmée par la carte suivante, la sixième : le narrateur y justifie le tutoiement par lequel il s'adresse à Barbara : « il dit tu à tous ceux qui s'aiment même s'il ne les connaît pas ».
Et nous arrivons à la dernière carte. Elle n'apporte pas d'informations supplémentaires mais reprend, sous un angle différent, le fil(m) de cette rencontre. On pourrait faire référence à la technique du refrain pour la chanson.

Une fois le vocabulaire travaillé, les indices et inférences nous auront permis de créer du sens, les étudiants sont à même de visualiser la scène. Ils ont une idée précise sur ce qui se déroule, sur les personnages, leur âge, leur physionomie, leurs vêtements…
Le professeur annonce que ces cartes n'ont pas forcément été distribuées dans l'ordre. Il demande alors à chaque groupe, de les placer dans l'ordre naturel.
A l'issue de cette séquence, on peut demander aux élèves de se préparer à mimer la scène. Un ou deux groupes désignés, ou volontaires, le fera et s'ensuivra un commentaire sur la véracité de la scène mimée. A noter qu'il faut que trois personnages interviennent : le narrateur (ou la narratrice ?) et nos deux amoureux.

Séquence 2 : A la découverte de la face b de l'histoire.
Durée 15 à 25 minutes
Le professeur aura sélectionné six phrases ou groupes de mots. Suivant le même procédé vu au cours de la séquence 1, ils seront distribués à chaque groupe de travail.
Chacune de ces phrases ou bribes de phrases contient des informations qui permettent de comprendre comment notre histoire du début, vue dans la séquence 1, a évolué.
Après chacune d'elles, les élèves auront un temps pour réfléchir et insérer les informations reçues afin d'orienter leur histoire.

Les voici par ordre de distribution :
a. Sous une pluie de fer

b. Ce n'est plus pareil, tout est abîmé

c. Qu'es-tu devenue maintenant ?

d. Est-il mort, disparu ou encore vivant ?

e. Quelle connerie la guerre

f. Au loin très loin de Brest dont il ne reste rien

Les premières 4 phrases, qui pourraient également être distribuées sous forme de cartes, peuvent nous faire penser à une catastrophe du type de celles qui se sont déroulées à compter du 11 septembre 2001 (Tsunami de décembre 2004, séisme de mars 2011 au Japon…)
L'avant-dernière nous fait comprendre qu'il s'agit d'une guerre. La dernière nous dit l'anéantissement de Brest.
On peut alors s'interroger sur ce qui a bien pu se passer à Brest, ville que l'on situera sur une carte si cela n'a pas été fait auparavant (après la découverte de la carte 2 ou de la carte 7)
En fait Barbara fait partie de Paroles, recueil publié en 1946 qui contient des poèmes que Jacques Prévert écrivit à partir de 1930 et jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Brest était une ville stratégique faisant partie des fortifications allemandes érigées tout au long de la façade atlantique et connues sous le nom de mur de l'Atlantique. Les bombardements alliés firent subir à la ville bretonne un déluge de feu et la détruisirent totalement.
A noter le mot « rien » par lequel Jacques Prévert conclut son poème et qui revêt une dimension extrêmement forte.
Ainsi l'agencement des scènes formant ce poème qui prend des allures de séquences cinématographiques, met en relief la tragédie. Commencée dans le bonheur et l'insouciance, l'histoire comporte une face B. On comprend d'autant mieux la plainte lancée par le poète narrateur « Oh Barbara quelle connerie la guerre ! »

Découvrir le poème de Jacques Prévert Barbara

Séquence 3 : S'interroger sur l'emploi de l'imparfait et du passé composé.
Durée 10 minutes
L'étude du poème peut, bien entendu, déboucher sur une réflexion portant sur l'emploi des temps de l'indicatif, ici le présent est associé à l'imparfait et au passé composé.

Cet exercice à faire quelques jours après avoir réalisé le travail ci-dessus.

Exercice d'emploi et de conjugaison de l'imparfait et du passé composé

Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là
Et tu **marcher** souriante
Épanouie, ravie, ruisselante
Sous la pluie
Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest
Et je te **croiser** rue de Siam
Tu **sourire**
Et moi je **sourire** de même
Rappelle-toi Barbara
Toi que je ne pas **connaître**
Toi qui ne pas me **connaître**
Rappelle-toi
Rappelle-toi quand même ce jour-là
N'oublie pas
Un homme sous un porche **s'abriter**
Et il **crier** ton nom
Barbara
Et tu **courir** vers lui sous la pluie
Ruisselante, ravie, épanouie
Et tu te **jeter** dans ses bras
Rappelle-toi cela Barbara
Et ne m'en veux pas si je te tutoie
Je dis tu à tous ceux que j'aime
Même si je ne les **voir** qu'une seule fois
Je dis tu à tous ceux qui s'aiment
Même si je ne les connais pas
Rappelle-toi Barbara
N'oublie pas

Cette pluie sage et heureuse
Sur ton visage heureux
Sur cette ville heureuse
Cette pluie sur la mer
Sur l'arsenal
Sur le bateau d'Ouessant
Oh Barbara
Quelle connerie la guerre
Qu'est-ce que tu **devenir** maintenant ?
Sous cette pluie de fer
De feu d'acier de sang
Et celui qui te **serrer** dans ses bras
Amoureusement
Il **mourir** , **disparaître** ou **être** encore vivant ?
Oh Barbara
Il pleut sans cesse sur Brest
Comme il **pleuvoir** avant
Mais ce n'est plus pareil et tout est abîmé
C'est une pluie de deuil, terrible et désolée
Ce n'est même plus l'orage
De fer d'acier et de sang
Tout simplement des nuages
Qui crèvent comme des chiens
Des chiens qui disparaissent
Au fil de l'eau sur Brest
Et vont pourrir au loin
Au loin, très loin de Brest
Dont il ne reste rien.

FICHE 4

Source :http://www.cercle-enseignement.com/College/Cinquieme/Dossiers-thematiques/Jacques-Prevert

Titre du document	Poème de Prévert « Page d'écriture » et « Inventaire »
Supports	https://www.youtube.com/watch?v=cU2JEC_e-mc https://www.youtube.com/watch?v=Shs2H9u6wak
Niveau(x) de langue	B2
Objectifs	Analyser et composer un poème
Durée de l'activité	45 min
Public et classe	Collège et lycée

1. Proposition de séance sur deux poèmes, «Page d'écriture» et «Inventaire»

→ Supports : «Page d'écriture» et «Inventaire» (édition de référence : *Paroles*, dans la collection Folioplus classiques, pages 155-156 et 218-220)
https://www.youtube.com/watch?v=cU2JEC_e-mc
https://www.youtube.com/watch?v=Shs2H9u6wak

I/ Analyse du poème «Page d'écriture»

1. A quelle matière enseignée à l'école ce poème fait-il référence ? Cela vous surprend-il ? Justifiez votre réponse.

2. A quoi le titre du poème vous fait-il penser ? Comment le texte vient-il éclairer le titre ?

3. Repérez l'élément perturbateur qui intervient dans le poème ? Selon vous, que symbolise-t-il ?

4. Quel est l'effet produit par les répétitions dans ce poème ?

5. Pourquoi peut-on penser que «l'oiseau-lyre» est un jeu de mots ?

6. Comment comprenez-vous les cinq derniers vers du poème ? Quel est le pouvoir de la poésie selon l'auteur ?

II/ Analyse du poème « Inventaire »

1. Sur quel type de structure grammaticale ce poème repose-t-il ? Faites le lien avec son titre.

2. Relevez des rimes dans le poème et expliquez l'effet produit.

3. Pourquoi peut-on dire que Jacques Prévert joue avec le langage dans ce poème ?

4. Quel élément revient à plusieurs reprises dans le poème ? Selon vous, quel est l'effet recherché par l'auteur ?

5. Que signifie l'expression « un inventaire à la Prévert » ?

III/ Exercice d'écriture

Jacques Prévert pratiquait le jeu du «Cadavre exquis» avec ses amis, afin de composer des poèmes de manière aléatoire. Formez des groupes de cinq personnes et composez des cadavres exquis selon le schéma suivant :
complément circonstanciel de temps + groupe nominal + verbe + complément d'objet + complément circonstanciel de lieu. Choisissez ensuite l'une des phrases ainsi créées et rédigez la suite du poème.

Corrigés « Inventaire » et « Page d'écriture »

Activité n°1
I/ Analyse du poème « Page d'écriture »
1. A quelle matière enseignée à l'école ce poème fait-il référence ? Cela vous surprend-il ? Justifiez votre réponse.
Ce poème fait référence aux mathématiques. Cela peut surprendre le lecteur car les sciences semblent davantage s'opposer à la poésie. Le rapprochement de ces deux matières peut sembler quelque peu incongru.

2. A quoi le titre du poème vous fait-il penser ? Comment le texte vient-il éclairer le titre ?
Le titre du poème peut nous faire penser à une punition. Une « page d'écriture » suggère un travail pénible et rébarbatif. Le texte vient éclairer le titre du poème car les élèves répètent une leçon de manière lancinante. Or l'élève dissipé va vraisemblablement être puni.

3. Repérez l'élément perturbateur qui intervient dans le poème ? Selon vous, que symbolise-t-il ?
L'élément perturbateur qui intervient dans le poème est l'oiseau-lyre au vers 8. On peut suggérer que cet oiseau symbolise la légèreté et la liberté en opposition à ce que vivent les élèves dans la classe.

4. Quel est l'effet produit par les répétitions dans ce poème ?
Les répétitions de chiffres créent un effet de monotonie comme pour mieux traduire l'ennui des élèves qui doivent répéter sans cesse la leçon. En revanche, les autres répétitions présentes dans le poème suscitent une forme de musicalité, comme si ce poème pouvait être chanté.

5. Pourquoi peut-on penser que « l'oiseau-lyre » est un jeu de mots ?
On peut penser que le poète a choisi le terme « oiseau-lyre » pour jouer sur l'homonymie entre « lyre » et « lire ». La lecture apparaîtrait ainsi comme un moyen de s'évader de la monotonie. Par ailleurs, la lyre fait également référence à la poésie et à la musicalité. On peut donc imaginer que le choix de ce terme est un clin d'œil de Jacques Prévert à son art.

6. Comment comprenez-vous les cinq derniers vers du poème ? Quel est le pouvoir de la poésie selon l'auteur ?
Le poète imagine une création du monde à l'envers. Les éléments fabriqués redeviennent des matières premières. On peut voir dans ce processus la volonté de l'auteur de proclamer un monde plus libre, plus proche de la nature.

II/ Analyse du poème « Inventaire »
1. Sur quel type de structure grammaticale ce poème repose-t-il ? Faites le lien avec son titre.
Ce poème repose sur une juxtaposition de groupes nominaux. Cette structure grammaticale nous donne l'impression d'une liste ce qui renvoie au titre du poème, comme si l'auteur passait en revue des éléments du monde.

2. Relevez des rimes dans le poème et expliquez l'effet produit.
Nous pouvons relever les rimes suivantes : « fossoyeurs »/« fleurs »/« laveur », « pain »/« musiciens», « fond »/« paillasson », « honneur »/« laveur », « Napoléon »/« dindons », « aussi »/« lit», « strapontin »/« Cyprien »/« Seguin », « dépareillé »/« âgé », « acier »/« bonté », « pleurant »/« riant »/« pliant »/« dedans », « Austerlitz »/« Seltz ». La présence de ces rimes confère une certaine musicalité au poème grâce à la répétition des sonorités. On peut également constater que les rimes suscitent un effet de surprise car elles mettent en relation des éléments totalement disparates. Il faut toutefois noter l'effet d'opposition entre les verbes « pleurant » et « riant ».

3. Pourquoi peut-on dire que Jacques Prévert joue avec le langage dans ce poème ?
Ce poème ne fait pas apparaître de phrases. Il s'agit d'une accumulation de groupes nominaux qui font référence à des éléments très différents comme si le poète repensait le monde à travers cet inventaire déroutant. Il emploie ainsi le langage comme un moyen de transcender la réalité. Jacques Prévert met en oeuvre une poésie nouvelle.

4. Quel élément revient à plusieurs reprises dans le poème ? Selon vous, quel est l'effet recherché par l'auteur ?
L'élément récurrent dans le poème est le « raton laveur ». On peut y voir un effet comique du poète. Cet animal devient une sorte de leitmotiv dans son inventaire hétéroclite.

5. Que signifie l'expression « un inventaire à la Prévert » ?
L'expression « un inventaire à la Prévert » désigne une liste de mots qui n'ont pas de lien entre eux.

III/ Exercice d'écriture
Jacques Prévert pratiquait le jeu du « Cadavre exquis » avec ses amis afin de composer des poèmes de manière aléatoire. Formez des groupes de cinq personnes et composez des cadavres exquis selon le schéma suivant : complément circonstanciel de temps + groupe nominal + verbe + complément d'objet + complément circonstanciel de lieu. Choisissez ensuite l'une des phrases ainsi créées et rédigez la suite du poème.

Activité n°2
I/ Analyse du collage « Portrait de Janine »
1. Quels sont les éléments qui composent ce collage ?
Ce collage possède deux parties : un cadre composé de feuillages et une photographie à l'intérieur de ce cadre.

2. Pourquoi peut-on dire qu'il ne s'agit pas d'un portrait traditionnel ?
Un portrait traditionnel représente la personne lors d'une pose statique. Il s'agit souvent d'un gros plan sur le visage. Dans ce collage, Jacques Prévert a choisi de brosser un portrait en mouvement. Janine a les jambes pliées et les bras tendus comme si elle sautait. Le poète recherche ainsi un portrait plus naturel et vivant.

3. Quel décor sert d'arrière-plan à ce collage ? Quelle dimension confère-t-il à l'épouse de jacques Prévert ?
L'arrière-plan de ce collage est le ciel avec des nuages. Ce décor confère une dimension céleste à l'épouse du poète. Elle semble pouvoir voler.

4. Selon vous, quelle impression le poète a-t-il cherché à susciter en composant un cadre à l'aide d'éléments naturels ?
On peut imaginer que le poète a voulu montrer une harmonie entre son épouse et la nature, comme si ce qui la représentait le mieux étaient ces végétaux, ces éléments naturels.

5. En quoi ce portrait est-il une manière de célébrer son épouse ?
A travers les images, Jacques Prévert semble rendre hommage à son épouse. Il célèbre ainsi sa beauté naturelle. La photographie dégage également une certaine joie de vivre, un enthousiasme.

II/ Exercice transdisciplinaire avec le professeur d'arts plastiques
A la manière de Jacques Prévert, réalisez un collage à partir d'une photo de vous. Choisissez des éléments qui vous définissent, qui représentent votre personnalité. Vous rédigerez un bref poème de quelques vers qui accompagnera ce collage en faisant votre portrait.